



© Isabelle Lhommedet

Semaine du 25 juin

Déjà un mois de fouilles s'est écoulé depuis le lancement de la campagne 2018 ! Le nettoyage du four à chaux achevé, cette dernière semaine de juin fut très productive concernant le dégagement de la première ceinture de fossés. Les archéologues sont parvenus à en nettoyer parfaitement certaines zones, révélant le substrat de la roche formant les parois. Au cours de cette entreprise, un des archéologues a découvert une bûche de bois carbonisée dans les sédiments comblant le fond du fossé... Sa présence est précieuse pour la compréhension de ces tranchées !

Un drone est venu survoler le sanctuaire, le couvrant de photos, afin de témoigner des avancées du chantier. Le temps fût idéal pour cette prise de vue : un ciel légèrement voilé permettant d'adoucir la lumière, évitant ainsi les ombres trop importantes. Une nouvelle zone a commencé à être explorée : la plateforme du sanctuaire, espace qui a fourni le plus de mobilier au cours des campagnes précédentes. Les archéologues sont impatients de poursuivre son investigation ! En cette fin de mois, nous disons au revoir à Alban et Léa. Nous les remercions pour leur participation et pour tous les beaux moments partagés. À bientôt !

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'étude des charbons de bois retrouvés dans le four à chaux, les nombreux foyers et les fossés du sanctuaire relève de l'**anthracologie**.

La combustion n'affectant pas la structure du bois, l'anthracologue observe au microscope les caractéristiques du charbon puis en déduit son essence. Cette analyse permet de comprendre les différents usages du bois et donne un aperçu de l'environnement local.

La diversité des essences identifiées lors des analyses démontrent que les occupants de la Tournerie ont prélevé du bois sur plusieurs lieux et altitudes différentes !



© Isabelle Lhommedet

PORTRAIT !

Loriane, 23 ans, étudie également à l'Université Paul Valéry de Montpellier !

Le sanctuaire de la Cime de la Tournerie ne lui est pas inconnu ; elle a participé à la campagne 2017. Elle nous confie que l'archéologie lui plait pour les rencontres que les chantiers lui offrent : réunissant des personnes de tous horizons, ils sont de véritables carrefours culturels.